



Par Jean Pierre Pastori / Photo Benjamin Ealovega

■ Lauréat de concours nationaux et internationaux (63 premiers prix au total), il joue en soliste avec divers orchestres et participe même à des tournées autour du monde, de Dubaï à Singapour. Il n'a pourtant que 15 ans. L'habitant d'Orny, près de La Sarraz, est assurément un musicien prodige. À l'âge de 10 ans, il se produisait déjà en soliste avec orchestre dans le cadre de l'Académie internationale d'été de Bienne. Et Lyam Chenaux est aujourd'hui le plus jeune membre de l'ensemble de cordes LGT Young Soloists (du nom de leur sponsor, une banque du Liechtenstein), la plupart de ces virtuoses ayant la vingtaine. Dresser la liste des concerts auxquels il a participé serait fastidieux. Il y en a tant! On retiendra toutefois son invitation au Lavaux Classic dont le directeur artistique, Guillaume Hersperger, compte parmi ses soutiens. Il avait même accompagné au piano un Lyam de 8 ans au Week-end musical de Pully. Comme l'explique Alice, sa maman, Lyam bénéficie de l'appui d'une brochette de personnes bienveillantes, à commencer par ses professeurs de musique, Denis Severin en tête, et ceux de l'école privée Sofia où il prépare sa maturité. S'étonnera-t-on que dans sa scolarité aussi il ait deux ans d'avance?

Ayant pris conscience de son talent, ses parents mettent tout en œuvre pour favoriser son parcours de musicien. Alice s'occupe de l'organisation, Patrick, le papa, du site internet. D'évidents sacrifices sont à la clé. Car tout cela – école, cours en auditeur à la HEM, voyages... – a un coût. Et il n'est guère de structures en Suisse qui soutiennent les jeunes musiciens doués. Les sportifs sont un peu mieux lotis aujourd'hui. Dans la famille Chenaux, le sport a aussi sa place. Malya, la sœur aînée, 18 ans, pratique la natation artistique à haut niveau. Mais si Lyam adore le vélo, c'est à la musique que va évidemment sa faveur. Il a commencé à l'étudier à 5 ans et demi. Pendant trois ans, il s'est passionné pour le hautbois. Mais le violoncelle l'a emporté. Ce qui ne l'empêche pas de «s'amuser», comme il le dit, avec d'autres instruments: piano, ukulélé...

Qu'on n'imagine pas Lyam retransché dans sa bulle musicale. Il est très sociable, condition sine qua non, d'ailleurs, pour faire partie de l'ensemble LGT Young

Soloists dont les tournées imposent une vie communautaire. Ses parents le laissent maintenant voyager seul lorsqu'il doit rejoindre l'orchestre à l'étranger. «Les jeunes musiciens veillent sur lui, explique Alice Chenaux. J'ai pu constater que nous pouvions leur faire entière confiance». En ce moment, entre ses études gymnasiales à Lausanne et ses cours de musique à Neuchâtel, Lyam prépare deux concours et un grand concert. En avril, il sera à Tallin, en Estonie, et en mai à Klaipeda, en Lituanie. Il enchaînera ensuite avec un concert en soliste dans la fameuse salle de l'Académie Liszt, à Budapest. Un lieu prestigieux qui lui tient particulièrement à cœur. Sur son violoncelle centenaire, il interprétera le 1<sup>er</sup> mouvement du concerto de Lalo. «Quand je suis sur scène, je n'éprouve rien d'autre que le plaisir de jouer», commente-t-il. ■

## UN VIOLONCELLISTE PRODIGE

Le jeune Vaudois Lyam Chenaux se partage entre des études à la fois musicales et gymnasiales, et des concerts ici et au loin.

MUSIQUE